

celles que leur inspiraient les sentiments de fraternité qu'ils éprouvaient en vue du bien commun de leurs sociétés au berceau."

De là, pour ces théoriciens, découlait la conséquence que la société chrétienne était organisée au rebours des lois de la nature, et que le dernier but de l'art social était l'égalité de fait conforme à l'égalité primordiale.

Il s'agissait pour cela de refaire la société de fond en comble ; le plan était tout tracé par la théorie ; tous les hommes concourraient à l'œuvre ; c'était la souveraineté du peuple ; il suffirait d'en appliquer le principe et de le mettre en exercice.

La bourgeoisie et les classes moyennes, qui allaient être séduites et endoctrinées par les Jacobins, s'y étaient d'ailleurs préparées. On y avait lu et relu assidûment le *Contrat social* et, à travers ses logoglyphes, on avait découvert que tous les hommes sont égaux de par la nature ; que l'homme, par cela seul qu'il est homme, est né pour la liberté, et que ses droits imprescriptibles d'en jouir sont inscrits dans la nature ; la *Déclaration* expliquait, au surplus, que l'homme est souverain, que conséquemment la souveraineté appartient de droit naturel au peuple ; que l'Etat est son ouvrage, la chose publique, qui comprend tout, sa propriété ; que ses mandataires sont ses commis, qu'il peut les révoquer quand il lui plaît, de même changer son gouvernement ; que si celui-ci attende aux droits de l'association, l'insurrection est le plus saint des devoirs pour le renverser.

L'imagination populaire, ainsi préparée, s'éprend facilement du programme des chefs jacobins tant qu'ils dénoncent à la justice infaillible du peuple entier, les privilèges comme des monstruosité contre nature ; la religion chrétienne comme une superstition humiliante, tandis la religion naturelle est sociale autant que vraie, et fait les bons citoyens ; les prêtres, comme des imposteurs et des charlatans, ennemis de la raison et de la liberté humaines ; tous les aristocrates comme des vampires dévorant la nation.

Mais du jour où les chefs jacobins, pour assurer leur ascendant sur la plèbe, qui n'a rien à perdre et qui sera le véritable élément de leur force, dénoncent tous les riches comme faisant des vœux pour la contre-révolution, et proclament qu'il n'y a que les gueux qui puissent sauver la Révolution ; à dater de ce jour, un départ s'opère dans la multitude qui a suivi jusqu'alors. Les classes riches, industrielles, laborieuses, honnêtes tout entières se détachent des meneurs à présent qu'ils lancent, contre elles, l'émeute qu'ils avaient lancée contre les privilégiés, les prêtres et les nobles.